

Les Juifs dans le Hainaut à partir du XIV^e S.

Reste-t-il encore des Juifs en Hainaut après l'épidémie catastrophique de 1348-49 ? Quelques personnes sont encore appelées *le Juif*. Sans doute s'agit-il de convertis ou de descendants de convertis ; à moins, que ce mot ne soit qu'un sobriquet ? Il faudra attendre le XVIII^e S. pour les revoir dans la région.

En 1794, le Hainaut passe sous domination française. La nouvelle Constitution confirme l'égalité des Juifs avec les autres citoyens et le culte israélite est reconnu et soumis au pouvoir civil. Les Juifs reviennent donc peu à peu dans nos régions : les vingt Juifs recensés en 1808 dans le département de Jemappes habitent à Mons.

Sous le régime Hollandais, c'est encore le chef lieu du Hainaut qui compte une communauté de 36 personnes (recensement de 1829) regroupées autour d'une synagogue dépendant de la Hoofdsynagogue de Bruxelles.

Après l'indépendance de la Belgique, la communauté juive de Mons passe de 31 personnes (7 familles) en 1832 à 12 personnes seulement d'après le recensement de 1846. La même source signale également deux Juifs habitant Tournai et deux autres Charleroi. Dix ans plus tard, la dernière mention connue de la résidence d'un Juif à Mons est celle de Léon Lévy, directeur du théâtre.

Durant la première moitié du XX^e S., les Juifs fuient les pays inhospitaliers de l'Europe de l'Est et s'installent dans les régions houillères du Hainaut. Le Registre des Juifs de Belgique, établi en 1940 par les administrations communales sur ordre de l'occupant, donne une idée (sous-évaluée) du nombre de famille juives : Mons-Borinage (15), le Centre (30), Ath (32), Tournai (9). Mais c'est surtout dans la région de Charleroi que se regroupent plus de 600 familles formant ainsi la principale communauté (déjà reconnue officiellement en 1928). Après la tragédie de la Shoah, le Hainaut ne compte plus que quelques familles isolées. A Charleroi, cependant, une synagogue a été inaugurée en 1963. Elle sert simultanément de lieu de culte, de foyer communautaire, de centre culturel mais elle abrite aussi le Musée des Justes parmi les Nations. De plus, un monument à la mémoire de martyrs juifs de Charleroi a été construit au cimetière de Marcinelle. Signalons enfin qu'une synagogue existe dans les bâtiments du S.H.A.P.E. (O.T.A.N.) à Casteau près de Mons.

Gérard Waelput

Professeur honoraire d'histoire à la Haute Ecole de la Communauté Française de Mons

Bibliographie

Publications

DELPLANCQ, Th. et DICKSCHEN, B., Persécution sur les rives de l'Escaut : les juifs de Tournai face à la législation antisémite, 1940-1942, dans *Mémoires de la société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, tome XII(2007), pp.231-252.

SCHREIBER, J.-PH., *L'immigration juive en Belgique. Du Moyen Age à la première guerre mondiale*, Bruxelles, Editions de l'U.L.B., 1996, 324 pp.

Une communauté israélite modeste mais active, dans Charleroi Magazine, juin 2009, cité dans Shema, Bulletin de la Communauté israélite de Charleroi, n° 85, septembre 2009.

WAELEPUT, G., Les Juifs à Mons au Moyen Age, dans *Le Moyen Age*, 2/2001, p.283-304 et 3-4/2001, p. 503-521.

Sites internet

Consistoire Central Israélite de Belgique <http://www.jewishcom.be/wordpress/fr/>

Maison des Justes - Charleroi <http://www.maisondesjustes.com/>

Musée Juif de Belgique - Bruxelles <http://www.new.mjb-jmb.org/>

Pour leur aide et leurs conseils, je tiens à remercier le personnel scientifique du Musée Juif de Belgique, M. Konopnicki, président de la Communauté israélite de Charleroi et directeur du Musée des Justes de Charleroi ainsi que M. Joseph Nay.